

JMF

Collège, Lycée
Saison 2005-2006



Huun Huur Tu

LE SPECTACLE

Axe pédagogique

approche du chant diphonique

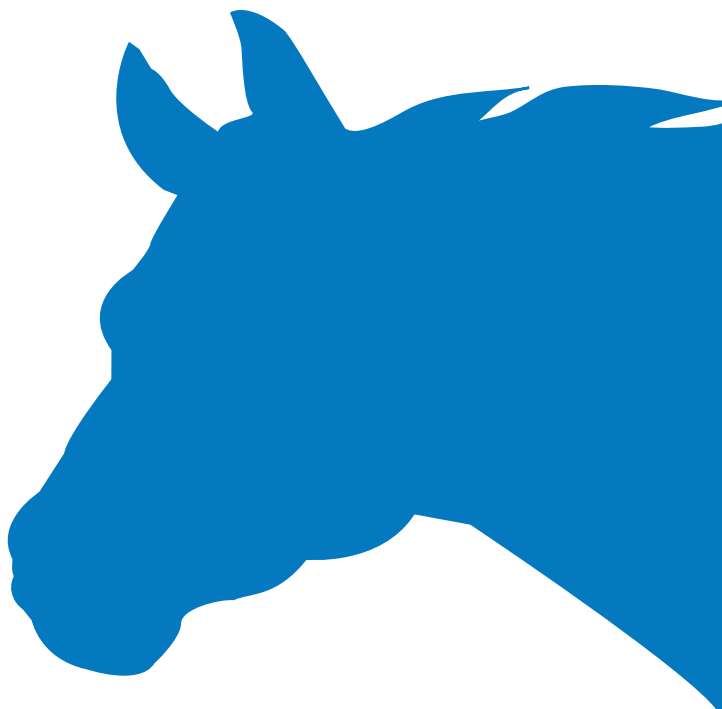
accompagné d'instruments traditionnels d'une région lointaine.

Programme

- Samagaltaï
- Orai la Boldu La
- Samagaltaï

Sayan Bapa : doshpulur, guitare, igil • voix : kargyraa et kloonei **Kaigal-Ool Khovalyg** : igil • voix : kargyraa, kloonei et sygyt **Andrei Mongush** : bizaanchi, khormuz • voix : barbang-nadyr **Alexei Saryglar** : tuyug, tungur, igil voix : sygyt. Les chanteurs sont accompagnés en tournée d'un conteur-traducteur : **Laurent Stéphan**.

- Orai la Boldu La
- Prayer
- Eki Attar
- Chirea Khor
- Borbangadyr
- Eerbek a ksy
- The Orphan's lament
- Aa Shuu Dekei Oo
- Odugen Raiga
- Donen Shilqi



Programme sous réserve de modifications

LES ARTISTES

Bio express

Kaigal-ool Khovalyg

Né en 1960.

Chanteur harmonique autodidacte.

Berger jusqu'à 21 ans.

Rejoint l'orchestre national de Touva

Apprend la technique du chant de gorge ou "kloonej".

Commence à jouer du "igil".

Cofondateur du quatuor Huun-Huur-Tu.

A enregistré comme soliste dans les groupes "Vershki da Koreshki" et "World Groove Band".

Sayan Bapa

Né en 1962, de père touvin et de mère russe.

Il étudie la musique dans le nord du Caucase où il joue de la basse dans un orchestre de jazz rock russe.

Il joue, début 90, de la musique traditionnelle touvine avec des instruments électriques.

Cofondateur du Quatuor Huun-Huur-Tu, il est virtuose des instruments à cordes : "doshpultur", "igil" et guitare acoustique. Il chante dans le style "kargyraa".

Andrei Mongush

Né dans le Chadan rural.

Il fut berger avant d'entamer une carrière de musicien professionnel.

Dans la tradition orale, il est initié au chant diphonique par son grand-père et perfectionne sa technique par l'apprentissage des styles soviétiques.

Excellent harpiste et viéliste.

En 2003, il rejoint le groupe Huun-Huur-Tu.

Alexei Saryglar

Né en 1966.

Percussionniste classique de musique populaire.

Rejoint le grand ensemble russe "Souvenir de Sibérie".

Multi-instrumentiste, il se perfectionne dans le style vocal "sygyt".

Alexei Saryglar

Né en 1966.

Percussionniste classique de musique populaire.

Rejoint le grand ensemble russe "Souvenir de Sibérie".

Multi-instrumentiste, il se perfectionne dans le style vocal "sygyt".

Laurent Stéphan

Né en 1965.

Comédien et chanteur.

Membre des ensembles vocaux Mze Shina (polyphonies traditionnelles géorgiennes), AKN (chants lithuriques arméniens) et Tempo Reale (chants italiens).



HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Univers artistique

La musique traditionnelle de Touva, république autonome à la frontière de la Sibérie et de la Mongolie, a la particularité de vouloir développer un caractère mystérieux et magique, celui de domestiquer les animaux sauvages, de calmer les esprits, de nous faire entendre les chants des oiseaux, le ruissellement de l'eau ou le hennissement d'un cheval. Cette musique se rattache à la tradition chamanique très en vogue dans ces contrées. On sait que la culture chamanique est une des voies spirituelles les plus anciennes de la terre. Elle s'attache à maintenir un certain équilibre de la société et une harmonie positive des individus en les situant un pied sur terre, et l'autre dans le monde des esprits. C'est la raison pour laquelle le chamanisme est considéré comme un phénomène magico-religieux. Le "vol chamanique" est le voyage de l'âme qui peut emmener les chamans dans d'autres réalités vers d'autres régions du monde. La musique s'inscrit dans ce voyage et conduit l'auditeur sur ces voies mystérieuses.

Mais quel est le rôle d'un chaman ?

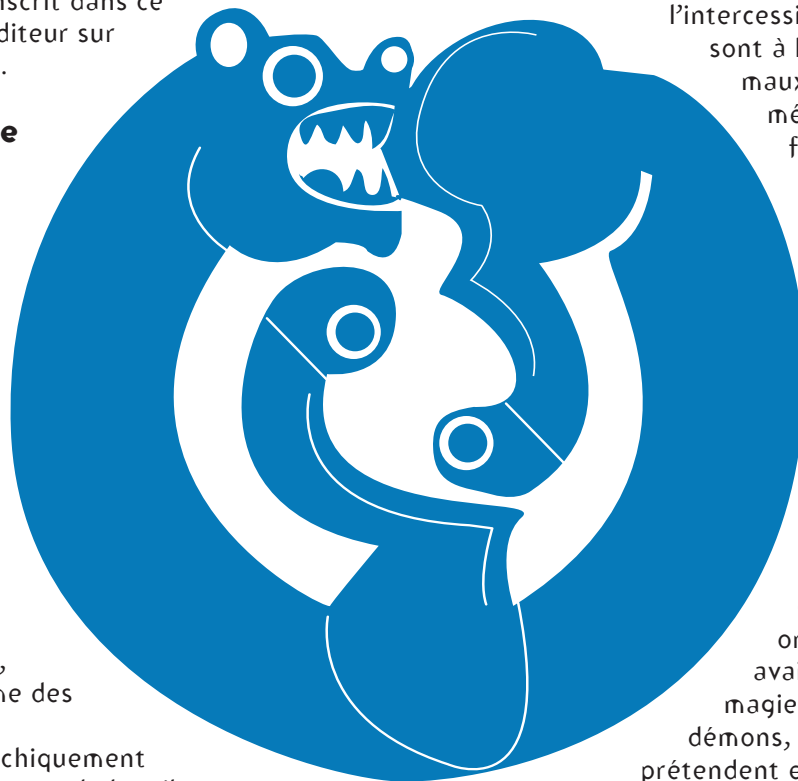
Autrefois, certaines tribus eurent des chamans-médecins, des chamans-prêtres dont la fonction était héréditaire. Ils étaient choisis le plus souvent parmi ceux qui présentaient une anomalie frappante, physique ou mentale car, selon les tribus, ils étaient évidemment possédés par un esprit, étant considérés comme des voyants...

Le chaman était hiérarchiquement supérieur au chef de guerre de la tribu. Son rôle était religieux puisqu'il présidait les cérémonies d'enterrement ou d'aspersion des

nouveaux-nés. Les chamans, souvent issus de l'aristocratie étaient exempts, bien que très riches, des charges financières incombées aux tribus. Aujourd'hui encore, l'existence des chamans persiste en Inde, en Asie centrale et en Asie du sud-est. Le hasard tel que nous l'entendons aujourd'hui n'existe pas et d'ailleurs, ils l'utilisent pour expliquer un événement météorologique. En effet, les chamans du temps ou "fiseurs de pluies" demeurent très écoutés. Leurs prédictions vont parfois à l'encontre des progrès scientifiques. Pendant des millénaires, grâce à la nature, la terre, le royaume animal et le royaume végétal, les croyances unissaient les hommes au monde des esprits et des dieux. Cette très ancienne religion permet de calmer les inquiétudes des humains, c'est pourquoi le chamanisme se retrouve dans presque toutes les cultures du monde. Ainsi le pouvoir des chamans s'exprime-t-il dans

l'intercession auprès de Dieu. Ils sont à la fois interprètes des maux des hommes, et médiateurs. Ils ont la faculté d'éclairer le genre humain face aux peurs incontournables de l'existence.

De nos jours, même si le monde extérieur a subi des transformations, le monde intérieur de chacun n'a pas changé. A travers les temps déjà, les grecs idolâtraient les oracles, les chinois avaient recours à la magie pour chasser les démons, les chamans prétendent entretenir le juste équilibre entre les forces terrestres et les forces divines.



HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Les instruments

Les instruments de musique présentés au concert de Huun-Hur-Tu sont représentatifs du patrimoine musical de Touva. Cependant, on peut chercher des points de comparaison avec nos instruments de musique occidentaux. En ce qui concerne les instruments à cordes frottées, l'igil se rapprocherait d'un violon mais, posé sur la jambe alors que la byzancy rappellerait aussi un violon dont l'archet serait intégré à l'instrument même. Les instruments à cordes pincées proposent une guitare et un luth dit "doshpultur" qui se présente comme un luth occidental mais dans sa forme simplifiée puisqu'il n'a que deux cordes au lieu de douze.

L'igil :

(prononcer "iguil") C'est une vièle à 2 cordes dont la caisse de résonance et le manche sont taillés dans un seul morceau de bois (du mélèze en général). Quant au chevalet et aux deux chevilles, ils sont fabriqués en bouleau.

Cette vièle peut avoir une forme trapezoïdale ou allongée. Le manche se termine par une belle tête de cheval sculptée. L'igil produit toujours une mélodie à deux sons, la corde grave servant de bourdon. La position du musicien n'est pas toujours la même ! s'il s'agit d'une fête, l'instrumentiste est assis sur un tapis. S'il s'agit au contraire d'un concert, ce dernier est assis sur une chaise, sa jambe gauche posée sur sa jambe droite, l'instrument calé sur le haut de la botte de l'interprète !

La byzancy :

C'est une vièle à quatre cordes dont la caisse de résonance est en bois. L'archet dont le crin est composé d'une touffe de cheveux ne peut se détacher des cordes. De plus, un anneau métallique permet de raccourcir la longueur des cordes et donc de modifier la hauteur des sons. Plus la corde est courte, plus le son est aigu.

Le doshpultur :

C'est un luth à deux cordes dont la caisse de résonance peut être ovale, arrondie, piriforme, c'est-à-dire en forme de poire, ou encore trapézoïdale. On en joue en pinçant les cordes de sorte que les sons puissent être entendus de manière alternée ou simultanée.

La guimbarde :

C'est un des instruments les plus répandus à Touva. Fabriqué en fer, elle comprend un cadre de forme de trapèze qui maintient et enserré une languette. Cet instrument se joue en mettant en vibration la languette du majeur ou du pouce de la main droite, tandis que le pouce et l'index de la main gauche maintiennent l'instrument. La cavité buccale sert de résonateur et de fait amplifie le son.

Les instruments à percussion :

le tambour chamanique - tambour de terre - sabots de cheval - sorte de maracas en peau.



EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES

Techniques de la voix :

La voix chantée suppose en réalité deux techniques distinctes selon la position géographique dans laquelle on se situe. En occident, la voix soliste telle qu'elle apparaît dans l'opéra ou même dans la variété, produit des mélodies composées de sons successifs. Dans les pays du Levant, la voix peut émettre deux sons en même temps : le chant diphonique. Ceci est un phénomène tout à fait extraordinaire et mérite que l'on s'y intéresse.

Premier cas : voix chantée la plus courante

Son mécanisme habituel est complexe et nécessite l'intervention de nombreuses parties du corps.

L'appareil phonateur ou émetteur produit les sons. Il est constitué par :

Le larynx, sorte de boîte renfermant les deux petits muscles que sont les cordes vocales. Elles effectuent un travail de battement tel que les deux anches du hautbois. Elles s'écartent plus ou moins pour laisser passer l'air. La fréquence du son est proportionnelle au nombre de battements par seconde : peu de battements (100 par seconde), le son est grave, dix fois plus de battements, le son est aigu.

L'appareil respiratoire joue le rôle essentiel dans la mesure où le souffle alimente la voix chantée, porte les sons, les lie entre eux.

L'appareil résonateur amplifie les sons comme les haut-parleurs. Il comprend :

Le pharynx : il prolonge le larynx comme le pavillon d'un instrument à vent.

La bouche : elle fait caisse de résonance en amplifiant certaines syllabes.

Les **os de la face** ont aussi un rôle d'amplification. Les cavités nasales permettent pour certaines syllabes la résonance et l'amplification dont elles ont besoin.

Le cerveau envoie à tout moment les sons vers le meilleur résonateur.

Deuxième cas : le chant diphonique ou technique vocale à deux voix simultanées, chantée par une seule personne

Il faut savoir que chaque son musical fondamental possède au minimum une série de 16 sons harmoniques dont l'ordre est interchangeable. Si, par exemple, vous écoutez attentivement le son d'un gong ou d'une cloche, vous pourrez en entendre quelques uns.

Exemple : pour un do grave, son fondamental, on entendra successivement les harmoniques : do médium, sol, do aigu, mi, sol aigu, si bémol...

Le chant diphonique se caractérise par l'émission conjointe de deux sons à partir des voyelles réputées riches en harmoniques. L'un de ces sons est dit "son fondamental" ou "bourdon". C'est un son continu, alimenté par le souffle du chanteur. L'autre dit "son harmonique" varie, dans les hauteurs, au gré du chanteur. La position de la langue joue un rôle prépondérant pour l'émission du son : si elle est au repos, le chanteur, au dessus du bourdon, ne peut exécuter que deux ou trois harmoniques. En revanche, s'il change la position de sa langue en divisant sa bouche en deux cavités, les sons harmoniques deviennent plus aigus, intenses et nombreux.

Chez les Touvins, étonnement, on rencontre quatre techniques principales de chant diphonique avec un bourdon à hauteur variable.

Le style kargyraa : le son le plus grave a un timbre très spécial évoquant le cor de chasse (Le battement des cordes vocales est très lent puisqu'il oscille entre 55 et 65 Herz).

Le style borbannadyr : le timbre du bourdon est plus doux que celui du style kargyraa. La particularité ici est que le chanteur peut alterner ces deux styles dans une même pièce musicale (bourdon à 110 Herz).
Le style sygyt : il possède un bourdon ou son fondamental plus aigu, entre 166 Herz et 220 Hz ("la" grave). Le chanteur peut ainsi superposer sur le bourdon, une mélodie d'harmoniques extrêmement aigus.

Le style ezengileer : Variante du chant précédent, ce style est caractérisé par un rythme saccadé que l'on retrouve dans le choc des étriers du cheval au galop.

Il est donc surprenant de penser que la bouche joue un rôle aussi fondamental. A cet égard, certains chanteurs de Touva arrivent à rajouter une troisième voix !

La technique du chant diphonique est répandue chez les populations suivantes : Mongols, Touvas, Khakash, Altaïens, mais aussi parmi les Rajasthanais de l'Inde, les moines tibétains.

O U T I L S

P É D A G O G I Q U E S

Lire, écouter, découvrir

Que faut-il savoir sur Touva ?

Sur le plan politique, Touva est une république autonome de la Russie depuis 1993.

Les Touvins représentent 2/3 de la population (200 000 h.), le dernier 1/3 est composé de Russes.

Sa superficie est de 170.500 km².

Aux frontières de la Sibérie et de la Mongolie, c'est une zone de transition entre la taïga sibérienne et la steppe mongole.

Ce peuple, dont une partie est nomade, a vu beaucoup d'ethnies se mêler à ses différentes tribus au XIII^{ème} siècle. Au siècle suivant, les Mongols firent de Touva un centre important de ravitaillement de chevaux.

Au XVIII^{ème} siècle, les Manchous dominèrent les Touvins jusqu'en 1911.

En 1914, le territoire passe sous protectorat russe et devient, en 1921, la République Populaire Tannu (Touva).

Elle est intégrée à la fédération russe, puis en 1961, à l'U.R.S.S, avant de devenir, en 1991 la République Autonome de Touva (rattachée en 1993 à la C.E.I.). Sa capitale est Kyzyl.

De religion bouddhiste et chamaniste, la langue officielle d'Etat est la langue Touvine. Ces dernières années, après la chute de l'URSS, la religion a commencé à jouer un rôle très important dans la vie politique et sociale de Touva. On peut noter aussi la présence du christianisme et quelques autres religions et sectes marginales.

Que faut-il savoir sur leurs modes de vie ?

Les Touvins ne vivent pas de la même façon, selon le lieu géographique où ils se trouvent.

A l'ouest, ce sont des nomades qui élèvent chevaux, chameaux, yacks, moutons, vaches, chèvres et même parfois rennes... Ils mènent une vie de nomades, obligés d'effectuer des transhumances plusieurs fois par an : l'élevage, l'activité agricole et la chasse sont leurs principales occupations.

A l'est, le peuple est sédentaire et vit aussi de la chasse.

Tout diffère encore de l'ouest à l'est quand il est question de modes vestimentaires (costumes et motifs décoratifs très différents).

L'habitation aussi est dictée par le mode de vie des Touvins. A l'est, ils vivent dans un habitat conique.

Leurs maisons sont recouvertes d'écorce de bouleau l'été, de peau d'élan l'hiver ! A l'ouest, la famille forme un clan, transhument ensemble et s'hébergent dans des campements formés de plusieurs "yourtes" (tente en feutre).

La musique et le chant sont intimement liés à la vie quotidienne de Touva.

On peut évoquer des berceuses, des chants d'appivoisement quand les bêtes, agneaux ou chameaux, sont gardés par grands froids sous la yourte. Il y a aussi les chants de travail, les récitations chamaniques, les chants pour les courses de chevaux. Enfin les chants liés à une action physique ont leur place dans un pays assez rude : chants lorsque l'on traite une vache ou une chèvre ou lorsqu'il s'agit de motiver son cheval avant la course !

Ecouter :

- "Musiques traditionnelles d'Asie Centrale, Chants harmoniques Touvas"
Silex y 225222 Paris France 1995.
- HUUN-HUUR-TU: "Old songs and Tunes of Touva".
Shanachie 64050.(Etats-Unis).
- Altaï Khangai, Mongolie, chants longs, chants de louange et chant diphonique, chez Carthago musiques du monde (+33 1 44 93 50 86)
- "60 horses In my herd", JARO 4196-2 / 1996
- "The Orphant's lament", JARO 4204-2 / 1997
- "If I'd been born and Eagle", JARO 4216-2 / 1998
- "Best live", JARO / melodie oct.2001 (fff)
- "Spirit from Tuva", JARO / Mélodie oct. 2002
- "More live", Jaro / Mélodie janv. 2003

Livre intéressant à lire :

- "Ciel bleu", une enfance dans le haut Altaï. Auteur : GalsanTschinag, édition Metaille.

Pour en savoir plus sur la République de Touva :

<http://www.unesco.org/most/tuva/fr.htm>

O U V E R T U R E S

P É D A G O G I Q U E S

1/ Rubrique géographique

Situez sur une carte géographique le peuple des Touvins. Décrivez la végétation, le relief du pays. Citez les pays avoisinants, avec leur capitale. Recherchez le climat de cette contrée d'Asie.

2/ Rubrique historique

Comment fonctionne cette république de Touva ? Qu'est-ce qu'une république ? Quelles sont ses ressources économiques essentielles ?

1/ Composez un texte en vue de rendre un hommage au peuple de Touva. Utilisez vos connaissances historiques, géographiques et musicales pour écrire ces lignes.

2/ L'univers du cheval est représentatif de la culture de Touva. L'histoire raconte qu'un riche éleveur de chevaux fait assassiner le troupeau d'un pauvre éleveur. Ce dernier, désespéré, pleure son troupeau perdu et fait un songe. Le plus beau cheval du troupeau vient le visiter et lui dit : "prend mon crin pour faire l'archet, mes boyaux pour faire les cordes, recouvre l'instrument de ma peau et tu auras un igil qui aura mon âme" On reconnaît parfois le galop du cheval dans certains morceaux de musique. A partir de cette légende, construisez un poème.

Recherchez d'autres légendes représentatives d'un pays, d'une région ou d'une démarche spirituelle (exemple : la colombe du Saint-Esprit qui souffle les notes de musique à l'oreille du Pape Grégoire Le Grand et fonde ainsi l'illustre chant Grégorien !)

Documentation réalisée par le service
pédagogique des JMF :
France Duhamel et Sylvie Berthod, avec la
participation des artistes.

Direction artistique : Jacqueline Colombo et Raïssa Xiberras

Conception réalisation : Raïssa Xiberras

Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation
est interdite en dehors de la préparation aux concerts et
spectacles des JMF.

Les JMF reçoivent le soutien du Ministère de la Culture et de la
communication, du Ministère de l'Éducation nationale, de
l'enseignement supérieur et de la Recherche, de la SACEM, du
FCM, de l'ADAMI, et de la SPEDIDAM

